

Bicentenaire J-4 :

Le 25 mars 1821, autour d'un drapeau.

Nous avons vu hier comment l'idée d'une révolution/guerre d'indépendance était née en Grèce au tout début du XIXe siècle.

Mais que s'est-il donc passé le 25 mars 1821 pour que ce jour devienne la Fête nationale ?

De fait, il ne s'est sans doute rien passé ce jour-là. Il fallait une date du début de l'insurrection grecque, mais elle était difficile à donner puisque ce soulèvement a débuté en plusieurs points à peu près à la même période mais pas le même jour.

Si la Révolution vient de Moldavie-Valachie, l'insurrection décisive en Grèce part du Péloponnèse et plus précisément de Patras dont l'archevêque Germanos donne le signal de la rébellion en mars 1821, mais AVANT le 25 mars.

La « légende ».

C'est le Français Pouqueville qui est à l'origine de la légende selon laquelle le monastère de la Grande Lavra à Kalavryta est considéré comme le point de départ de la révolte.

Les insurgés auraient pris comme drapeau la bannière du monastère avec la bénédiction de l'évêque Germanos de Patras et seraient allés attaquer un bastion turc voisin.

Pouqueville a raconté cela dans son *Histoire de la régénération de la Grèce* parue en 1824 et la légende a été colportée de bouche à oreille jusqu'au tableau ci-contre (1865) où, le Grec Vryzachis a peint *Le serment d'Aghia Lavra*



La date officielle du **25 mars** (fête nationale grecque) n'est pas exacte non plus. Elle a été choisie par le roi Othon, en 1838, selon le vœu d'Ypsilantis et de la Philiki Etairia pour faire « coller » la date du début de la Révolution avec la fête religieuse chrétienne (l'Annonciation). Tout un symbole...

Et le drapeau ? C'est toujours un porteur fort de symboles et c'est bien sûr le cas en Grèce.



Nous avons vu hier que le drapeau de la Philiki Etairia portait une croix et l'abréviation de sa devise :

«η Ελευθερία ή θάνατος»,

« La liberté ou la mort ».

Pendant la Révolution, de nombreux drapeaux reprennent devise et croix (ici l'île de Psara)



La croix était un symbole important dans ce qui est devenu la révolte contre une puissance musulmane. Elle figure donc toujours sur les drapeaux de cette guerre

Comme on le voit, leurs couleurs, en revanche, ont beaucoup varié. Le drapeau porté par ce combattant de la Guerre d'Indépendance grecque), immortalisé à l'époque par le peintre français Dupré, figurait dans le règlement militaire établi par Ypsilantis le 31 décembre 1820. Le noir symbolise la mort pour la liberté, le blanc la pureté du juste combat contre la tyrannie, et le rouge la souveraineté du peuple grec et sa « joie de combattre pour la résurrection de la patrie fut en quelque sorte le premier drapeau officiel, avant le bleu et blanc.



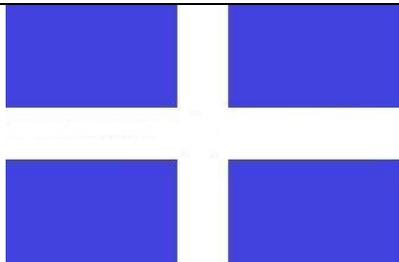
Le bleu et le blanc étaient les couleurs des dynasties byzantines macédoniennes (IX^e – XI^e siècle) et des Paléologues (XIII^e – XV^e siècle), ainsi que celles du Patriarcat. On comprend qu'elles aient finalement été retenues par les fondateurs de la Grèce moderne comme signe d'un « retour » de Byzance.

La croix bleue sur fond blanc (comme sur le tableau de Vryzachis) était celle d'une révolte de la fin du XVIII^e dans le Péloponnèse (c'est d'ailleurs resté l'étendard du Péloponnèse).

La croix blanche sur fond bleu serait apparue en 1807, lorsque l'higoumène du monastère Evangelistria de l'île de Skiathos, aurait fait prêter serment au général Kolokotronis sur ce drapeau. C'est le modèle qui est adopté par les Révolutionnaires.

En effet, un an après le début de la Guerre d'Indépendance, **l'Assemblée d'Epidaure établit par décret en mars 1822 trois drapeaux :**

- un pour les forces terrestres (croix blanche sur fond bleu)
- un pour la marine militaire (croix blanche dans l'angle et 9 bandes)
- un pour la marine marchande. Ce dernier sera peu utilisé, celui de la marine militaire devenant le seul drapeau naval dès la fin de la Guerre d'Indépendance.

	Drapeau de l'Etat grec de 1822 à 1969 au centre duquel le blason du roi a été longtemps ajouté puis, temporairement de 1973 à 1975 (après la chute des colonels)
	Drapeau « maritime » devenu drapeau de l'Etat grec sous le régime des colonels avec un bleu légèrement plus foncé que le drapeau actuel Redevenu drapeau de l'Etat grec dans une teinte plus claire, en 1975 Notons que les 9 bandes correspondent aux neuf syllabes de la devise : é-léf-thé-ri-a-i-tha-na-tos (la liberté ou la mort).

C'est ce drapeau que les enfants des écoles arborent lors des habituels défilés du 25 mars



Hélas, nous ne les verrons pas en cette année de Bicentenaire !...
Ils suivront la parade militaire réservée aux invités dont des chefs d'Etat étrangers...
à la télé ! Qui chantera l'hymne national « A la Liberté » ?

(à suivre demain, J-3 : Naissance de l'hymne national grec)